

# The Favorite

## Deux cousines pour une reine

Maxime Labrecque

Number 317, January 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90114ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Labrecque, M. (2019). Review of [The Favorite : deux cousines pour une reine]. *Séquences : la revue de cinéma*, (317), 26–27.

# The Favourite

## Deux cousines pour une reine

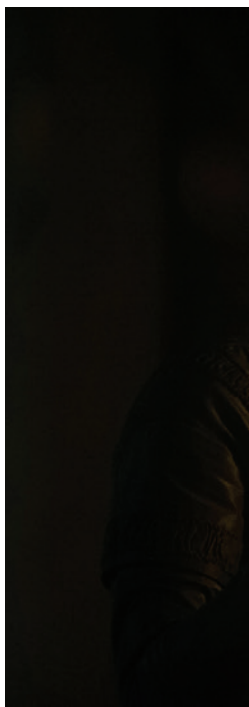
MAXIME LABRECQUE

La favorite en question, c'est Sarah Churchill, duchesse de Marlborough, grande amie de la reine au franc-parler incontesté. Elle est interprétée par Rachel Weisz, qui renoue avec Lanthimos après *The Lobster*. Comme de nombreux documents historiques en témoignent, c'est véritablement Sarah qui dirige la reine en coulisses.

Avec son plus récent opus, Lanthimos ne nous entraîne pas en pleine dystopie, mais s'intéresse plutôt à une histoire bien réelle, à une reine britannique tourmentée et encore peu représentée au cinéma. Même s'il s'agit d'un film d'époque, la vivacité des dialogues et le ton – entre la comédie légère et le drame – opèrent un certain décalage qui est loin d'être désagréable. Grâce à son alliance avec le directeur photo Robbie Ryan, le réalisateur grec, adepte de la pellicule, souhaite s'éloigner des conventions. D'emblée, l'emploi fréquent et inusité du *fish-eye* rend le décor disproportionné, tordu et arrondi dans les coins. Combiné aux nombreux plans en contre-plongée, cela rend non seulement les personnages démesurés, mais, paradoxalement, isolés, esseulés et éloignés les uns des autres. Ces plans incongrus miniaturisent les personnages, les rendant plus petits, perdus dans les décors touffus du palais de Kensington – en réalité, le film a été tourné à Hatfield House dans le Hertfordshire. Cette abondance de procédés visuels – qui, au premier abord, font penser aux expérimentations enthousiastes d'un cinéaste amateur – servent au contraire à éloigner le film du

classicisme ou de l'académisme. Le jour, la lumière naturelle crue accentue les contrastes. Le nuit, les chandelles offrent une pointe de lueur entourée d'un ténébreux voile de mystère. Ryan, surtout connu pour son travail avec Andrea Arnold, notamment pour *Fish Tank*, *American Honey* et le film d'époque *Wuthering Heights*, adapté du roman d'Emily Brontë, crée de véritables tableaux hollandais dignes de Vermeer ou de Rembrandt. L'effet est parfois saisissant, même si ses prises de vue peuvent choquer et que leur usage paraît à l'occasion aléatoire. La signature visuelle provoque donc un certain décalage par rapport aux dogmes des films d'époque. En outre, une musique très baroque alterne avec un curieux et simpliste motif musical : les deux mêmes notes lancinantes, monotones, jouées sur un tempo lent, ce qui ajoute un voile d'inquiétude, ou de suspense, accentuant par la même occasion le mal de vivre de la reine. C'est donc en bonne partie en vertu de son aspect visuel et sonore que le film s'éloigne de bien d'autres histoires de jeux de pouvoir et de séduction en contexte royal, comme *The Other Boleyn Girl*, notamment.

—  
Des tableaux hollandais dignes de Vermeer



La favorite en question, c'est Sarah Churchill, duchesse de Marlborough, grande amie de la reine au franc-parler incontesté. Elle est interprétée par Rachel Weisz, qui renoue avec Lanthimos après *The Lobster*. Comme de nombreux documents historiques en témoignent, c'est véritablement Sarah qui dirige la reine en coulisses. Même si ses intentions sont douteuses, sa franchise et sa proximité avec la souveraine sont redoutables pour bien des gens à la cour. Politiquement, les deux femmes sont pourtant aux antipodes; Anne étant tory et Sarah, whig. Mais leur tendresse l'une pour l'autre est incontestable. Lanthimos s'est d'ailleurs inspiré d'une rumeur au sujet d'une relation lesbienne entre les deux femmes pour exploiter ce filon, même si le fait n'a jamais été avéré. Ce jeu à deux devient source de rivalité alors que la cousine de Sarah, Abigail, se rapproche elle aussi de la reine, en quête d'attentions et de privilèges. Il s'agit donc d'un film où se développe un jeu de pouvoir et de séduction entre trois femmes puissantes à la cour. Ici, les hommes sont relégués à l'arrière-plan. Ce sont des maris absents, ou des hommes politiques qui tentent de s'attirer les faveurs des favorites de la reine, souvent sans succès. D'une certaine manière, il s'agit d'un *biopic*, puisque la rivalité entre Sarah et Abigail était bien réelle. *The Favorite* est donc inspiré très librement d'une histoire vraie, loin de glorifier la reine Anne. Ce portrait cru peut par ailleurs choquer plus d'un royaliste! Dans ce film divisé par chapitres dont les titres indiquent une réplique à venir, Abigail est non seulement dépeinte comme étant très opportuniste, mais également talentueuse. Elle possède tout du personnage

d'Eve Harrington dans *All About Eve*. Grâce à son apparente innocence, elle parvient à manipuler les gens qui l'entourent afin de gravir les échelons dans un seul but: jouir d'une position confortable à la cour. Or Sarah, sa cousine, voit clair dans son jeu et déclenche une colère digne de Bette Davis. Grâce à une écriture soignée, le spectateur devient le témoin jubilatoire d'une enfilade de joutes verbales savoureuses, saupoudrées de *wit* à l'anglaise qui n'est pas sans rappeler l'excellent *Love and Friendship* de Whit Stillman. Surtout, même si le propos est parfois lourd, l'humour, lui, est constamment présent dans les réparties, ce qui contraste avec le décor très solennel.

Il serait par ailleurs impensable de passer à côté de la reine Anne, figure royale pleine de contradictions. Celle-ci est enfantine, jalouse, scabreuse, colérique et pleurnicharde. Lanthimos ne l'épargne aucunement. Le langage qu'elle emploie est cru, direct et très souvent à caractère sexuel, surtout lorsqu'elle est en privé avec Sarah. Pour les deux femmes, les euphémismes n'ont pas leur place, même si certains anachronismes langagiers parsèment parfois leurs échanges. La performance d'Olivia Colman, qui interprète la souveraine, est d'une puissance déroutante. Celle qu'on avait pu voir dans la série télé *Broadchurch* et qui remplacera Claire Foy dans la saison 3 de la série *The Crown* parvient à émouvoir et à se faire détester tout à la fois. Morne et blafarde, elle peine à attirer les sympathies. Sa fougue et son impétuosité sont exacerbées, possiblement en vertu des limitations corporelles et des souffrances que sa maladie lui inflige. Malgré tout – et c'est là toute la force de ce personnage –, nous parvenons à être touchés par elle, dont le corps se fragilise, la paralysant progressivement, en plus d'être victime de violentes crises de goutte. Cette maladie, doublée par la perte de ses nombreux enfants, la rend malgré elle vulnérable et confuse. Colman parvient à incarner cette femme paradoxale et imprévisible avec brio, dans un rôle qui lui vaudra sans doute bien des honneurs. Iconoclaste et irrévérencieuse, la reine Anne trouve réconfort dans les quelques moments de tendresse qu'elle partage tantôt avec Abigail, tantôt avec Sarah. Mais dans ce monde où tout est question de rang, même si elle se sait manipulée, la reine demeure souveraine, comme en témoigne le dernier plan du film entre elle et Abigail. Elle use de son pouvoir jusqu'à la fin, même si elle semble résignée à son déclin. Même si Anne est constamment entourée, en perdant ses 17 enfants et en chassant Sarah de la cour, elle se retrouve seule, la dernière souveraine de la maison Stewart. ▲

## LA FAVORITE

—

Origine : Irlande / Grande-Bretagne / États-Unis

Année : 2018

Durée : 1 h 59

Réal. : Yorgos Lanthimos

Scén. : Deborah Davis, Tony McNamara

Images : Robbie Ryan

Mont. : Yorgos Mavropsaridis

Mus. : Sarah Giles

Son : Gert Janssen

Dir. art : Fiona Crombie

Décors : Alice Felton

Cost. : Sandy Powell

Int. : Olivia Colman (Queen Anne), Rachel Weisz (Lady Sarah), Emma Stone (Abigail), James Smith (Godolphin), Nicholas Hoult (Harley), Joe Alwyn (Masham)

Prod(s) : Ceci Dempsey, Ed Guiney, Yorgos Lanthimos, Lee Magiday

Distributeur : Fox Searchlight

